

Leçons d'un ancien Office des Eglises de Saint-Trivier, Office manuscrit. Jacques Moyron, seigneur de Chavagneu, et baron de Saint-Trivier, l'avait dans sa bibliothèque, et ce fut d'après son exemplaire que le P. Pierre Bullioud la fit imprimer, en la transcrivant avec grand soin, *eam de verbo ad verbum, ut ex Officio ipso concepta est, ne qua antiquitati venerandæ fraus fieret, typis mandavit P. B. Lugdunensis*. Les écrivains et les bibliographes qui ont parlé de cette *Vie*, sans l'avoir eue sous les yeux, sont tombés dans une erreur qui a été partagée même par le P. Lelong, n° 4702 de sa *Bibliothèque historique de France*, où il attribue une vie de saint Trivier à Jacques Moyron. Evidemment, on a confondu le simple prêt du manuscrit avec la publication de ce manuscrit même, et comme on a cité d'autre part le jésuite Bullioud, il s'est trouvé deux auteurs là où il n'y en a qu'un, et deux biographies à la place d'une seule. M. l'abbé Depery, dans une estimable *Histoire hagiologique du diocèse de Belley*, tom. I, pag. 48, y a été pris comme tant d'autres.

« Les Bollandistes ont publié dans leurs *Acta Sanctorum*, au 16 janvier, une *Vie de saint Trivier*, extraite d'un ancien manuscrit du Prieuré de ce nom par le P. Pierre-François Chifflet. Sauf quelques variantes, soit dans les noms propres, soit dans les choses, c'est la même leçon que celle du P. Bullioud. Nous avons suivi dans notre version, et reporté dans notre texte les différences qui nous ont paru en valoir la peine. Il est surprenant que les Bollandistes n'aient pas connu, ou bien aient oublié de mentionner la publication du P. Bullioud, qui appartenait à leur docte et laborieuse Société.

« La *Vie de saint Trivier*, petit volume de 28 pages de texte, en caractères assez gros, et de 43 pages d'un caractère moindre, est aujourd'hui presque introuvable en librairie. Nous en avons vu un exemplaire dans la Bibliothèque lyonnaise de M. le conseiller Coste.

« On ignore quel est l'auteur de la *Vie de saint Trivier*, et à quelle époque elle fut écrite. Le P. Bullioud conjecture qu'elle est de la main d'un Clerc de l'Eglise de Lyon, et qu'elle date de l'époque de Leidrade, qui siégea de 799 à 815; mais tout cela n'est qu'une conjecture.

« Les Bénédictins la placent parmi les monuments du VII^e siècle. On peut voir là-dessus le tome III^e de leur *Hist. lit. de la France*.

« Les Bollandistes écrivent *Treverius*, et le P. Bullioud lit toujours *Trivierius*. Le changement de l'*e* en *i*, ou de l'*i* en *e* se fait assez fréquemment dans la langue latine, et il en est de même pour plusieurs autres lettres. »